



HAL
open science

L'abbaye de Doue (43). Chantiers de construction : caractéristiques et chronologie

Nicolas Reveyron, Lise Eneau-Brun

► To cite this version:

Nicolas Reveyron, Lise Eneau-Brun. L'abbaye de Doue (43). Chantiers de construction : caractéristiques et chronologie. Journée régionale de l'archéologie en Auvergne, Jun 2016, Clermont-Ferrand, France. halshs-01978641

HAL Id: halshs-01978641

<https://shs.hal.science/halshs-01978641>

Submitted on 11 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'abbaye de Doue (43)

Chantiers de construction : caractéristiques et chronologie

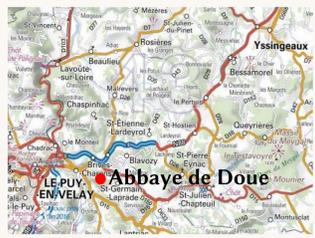
Nicolas Reveyron - professeur d'histoire de l'art et d'archéologie médiévales - Université Lumière Lyon II - ARAR UMR 5138 - contact : nicolas.reveyron@univ-lyon2.fr

Lise Eneau-Brun - archéologue - spécialiste de la période médiévale - contact : lise.eneaubrun@yahoo.fr

Présentation de l'abbaye

L'abbaye de Doue se situe sur la commune de Saint-Germain-Laprade, à quelques kilomètres à l'est du Puy-en-Velay, en Haute-Loire (43). Il s'agit d'un site de moyenne montagne : celui de Doue culmine à 780 mètres environ. L'abbaye a été installée dans un endroit difficile d'accès, en contrebas du faite de la montagne.

Fondée par deux seigneurs locaux, ceux de Saint-Quentin, en 1138, l'abbaye est alors placée sous l'autorité de l'évêque du Puy-en-Velay qui la confie à l'ordre de Prémontré en 1167. Comme expliqué ci-dessous, elle a connu plusieurs périodes de construction, mais aussi de mise à sac.



• Localisation de l'abbaye
Source : <http://www.geoportail.gouv.fr>

L'abbaye de Doue est depuis plusieurs années, à l'initiative de son propriétaire, l'objet d'un projet de restauration. Celui-ci a permis la réalisation de plusieurs interventions archéologiques depuis 2013. Ces dernières portent sur le clocher (2013), l'abbatiale (2014 et 2015), la chapelle Sainte-Catherine (2015) ainsi que l'aile est du cloître (2015). Si au cours de ces interventions, des problématiques larges ont pu être abordées, ne sera développer ici que celle ayant trait au chantier de construction ; il s'agit donc d'un état de la recherche.



• Meunier, A. (17.-18.. ; dessinateur), Vue de l'ancienne abbaye de Doué. Velay, 178..

Le chantier roman

Avec la fondation de l'abbaye en 1138, un premier chantier se développe aux alentours du milieu du XII^e siècle. Il prévoit une église dotée d'une abside, d'une travée de chœur flanquée de deux absidioles ainsi que d'une nef unique pourvue de contreforts. L'étendue de sa réalisation n'est pas connue. Cependant, le chevet en a été conservé ; cette construction très soignée se caractérise par l'emploi de brèche grise et beige, mais également d'arkose.

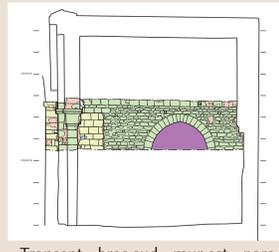


• Vue du chevet



• Vue du décor sculpté de l'angle sud-est de la croisée du transept

Aussi, l'arrivée des Prémontrés en 1167 est à l'origine d'une modification structurelle de l'édifice : la venue des chanoines entraîne l'ajout à l'église primitive, d'un transept disposant d'absidioles (fin XII^e - début XIII^e siècle). Ses bras sont en tout-venant de basalte, les façades ouest en grand appareil de brèche.



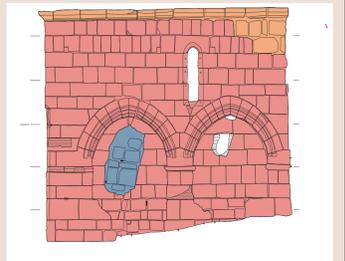
• Transept - bras sud - mur est - parement ouest - relevé pierre à pierre

Le développement du gothique



• Aile est du cloître - mur ouest - parement ouest

Il est possible aujourd'hui de nuancer la chronologie proposée jusqu'alors pour la chapelle Sainte-Catherine (XIV^e-XV^e siècles) : le décor intérieur permet de dater sa construction entre le XIII^e et le XIV^e siècles. Son architecture illustre des caractéristiques gothiques classiques tandis que le cloître marque la transition entre les conceptions romanes et gothiques.



• Chapelle Sainte-Catherine - mur est - parement est - relevé pierre à pierre.

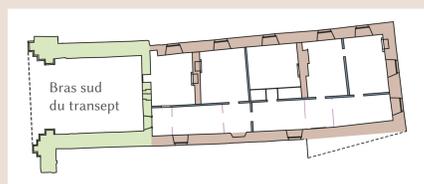
Destructions et reconstructions à l'époque moderne

Une incendie, les guerres de Religion ainsi que les décisions de l'abbé commendataire Henri de Senecterre (1645-1677) ont mis à mal l'abbaye. En effet le passage de troupes protestantes ainsi que de Ligueurs ont contribué en partie à la destruction de l'édifice, tandis que l'abbé a démolit volontairement certaines parties de l'abbaye afin de vendre les pierres de taille.



• Croisée du transept - détail du décor des trompes

Ainsi, dans la première moitié du XVIII^e siècle, le besoin est à la réédification et à la resacralisation des lieux. Des reconstructions sont faites, notamment au niveau de l'aile est du cloître où l'organisation spatiale de l'étage est entièrement modifiée : le couloir central est supprimé et de petites cellules sont installées. C'est également à cette époque qu'a lieu une campagne de décor avec l'installation d'enduits tant dans l'église que dans l'aile est.



• Aile est du cloître - étage - chronologie

Transformations et restaurations

L'abbaye est supprimée au chapitre général des Prémontrés en 1770. Suite à la Révolution, elle est vendue comme bien national en 1791 puis transformée en exploitation agricole. Le chœur et le transept de l'église sont divisés en deux par l'installation d'un plancher qui crée un espace de stockage. Les bras du transept sont convertis en écurie au sud et en bergerie au nord.



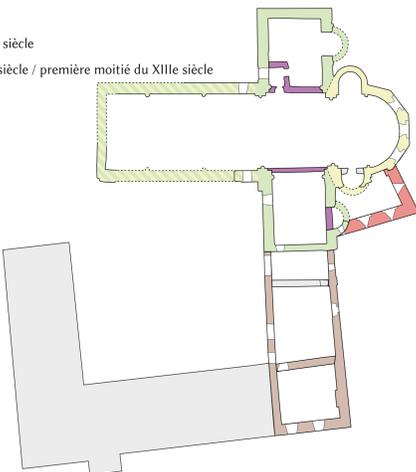
• Chapelle Sainte-Catherine - mur est - parement est - en cours de restauration

Depuis la fin des années 1960, plusieurs restaurations ont été effectuées portant principalement sur les toitures. Depuis 2012, des travaux de réhabilitation du lieu ont été entrepris : réouverture des baies bouchées au XIX^e siècle, restauration des maçonneries de la chapelle Sainte-Catherine, réfection des toitures des ailes est et sud du cloître, etc.

Conclusions et perspectives

Nuancier chronologique

- État 1 : première moitié du XII^e siècle
- État 2 : seconde moitié du XII^e siècle / première moitié du XIII^e siècle
- État 3 : XIII^e siècle
- État 4 : XIII^e-XV^e siècle
- État 5 : XVI^e-XVIII^e siècle
- État 6 : XIX^e siècle
- État 7 : XX^e-XXI^e siècle



• Plan général - chronologie

Depuis 2013, les interventions archéologiques entreprises à Doue ont permis d'affiner la chronologie de modification de l'édifice et d'apporter de nouvelles données quant au chantier de construction.

Ainsi, les XII^e, XIII^e et XIV^e siècles, puis le XVIII^e siècle correspondent à des périodes clés pour l'édification de l'abbaye. Le premier chantier, celui du XII^e siècle, prévoyant une nef unique, se développe ; celui-ci est rapidement complété par l'ajout d'un transept. Dans le courant du XIII^e siècle, le cloître est édifié. Il en va de même pour la chapelle Sainte-Catherine dans les courants des XIII^e et XIV^e siècles. L'époque moderne reste une période de troubles pour l'abbaye, bien que plusieurs tentatives de reconsécration aient lieu. Enfin, les bâtiments sont transformés en exploitation agricole au XIX^e siècle.

Par ailleurs, quelque soit la période de construction, le chantier fait appel à des matériaux locaux : brèche, arkose et basalte dont on peut trouver un gisement à proximité de l'implantation.

Enfin l'abbaye de Doue fait aujourd'hui l'objet d'un projet de recherches pluridisciplinaires réunissant archéologues, architectes, conservateurs, géologues, historiens et historiens de l'art. Ce travail a pour objet de mieux comprendre d'une part l'histoire et l'évolution de l'abbaye et d'autre part de connaître son insertion dans le paysage local.

Sources :

REVEYRON, ENEAU-BRUN 2016 : Reveyron (N.), Eneau-Brun (L.), Rapport d'opération, Abbaye de Doue (43), 2015, 2016.

SAINT-JEAN 1976 : Saint-Jean (R.), « L'abbaye de Doue » in Congrès archéologique de France, 133e session, 1975, Velay, Paris : Société française d'archéologie, 1976. pp.523-546.